

l'heure bénie de ma première communion avait sonné, et mon pauvre cœur avait le bonheur de rencontrer votre Cœur adorable et de s'unir à lui!

Vous avez alors signifié votre volonté à votre ministre: « *Laissez venir à moi ce petit enfant,* » et je me suis approché; *Ecce Agnus Dei...* Voici Jésus, me dit le prêtre, et avec la blanche Hostie qu'il déposa sur mes lèvres, Vous-même, Seigneur, êtes venu en moi; Vous, l'Enfant divin de Bethléem, la frêle créature que la Vierge, votre Mère, et le charpentier Joseph portaient dans leurs bras; Vous qui avez permis à Jean de reposer sa tête sur votre Cœur à la Cène, dans cette bénie première Communion du Jeudi-Saint.

Si au moins je vous avais offert une demeure somptueuse ornée de l'or pur de la charité; mais que mon petit cénacle était pauvre.... Malgré cela vous vous êtes donné à moi, vous qui remplissez les cieux de votre présence. Comment mon cœur d'enfant a-t-il pu vous contenir? Je ne sais. Je ne puis ici que balbutier avec Bossuet: « Je m'y perds, mon esprit est confondu, mais je crois et j'adore, parce que je crois à votre amour. »

II. — ACTION DE GRACES.

Quand même, ô Jésus, je n'aurais pas reçu d'autres bienfaits de votre libéralité, celui de ma *Première Communion*, me dirait éloquemment toute la bonté de votre Cœur pour moi, et je vous en devrais une éternelle reconnaissance. En ce matin inoubliable, mon âme est devenue un ciboire possédant Jésus en personne, et dans l'intime de l'action de grâces, je pouvais entendre sa voix me dire: « Cher premier communiant, si tu connaissais l'ardeur avec laquelle j'ai désiré cette rencontre de nos cœurs!.... Tout ce que j'ai souffert: les humiliations de mon Incarnation, mon Agonie, les coups de fouet, la couronne d'épines, ma mort.... tout cela était pour arriver à l'Eucharistie, et par elle à toi! »

Aussi que de grâces n'ai-je pas obtenues en ce jour. Vous m'avez accordé, ô Jésus, plus que je ne vous demandais. Faisant appel à votre science qui lit dans l'avenir et qui discerne les obstacles semés sur notre route, vous m'avez donné, Seigneur, les secours surabondants pour opérer mon salut: pa-